

LES JOURNÉES IRD EN OCCITANIE



ÉLEVAGE BOVINS LAIT



RAISONNER LES INVESTISSEMENTS

ET LEURS FINANCEMENTS POUR AMÉLIORER LA ROBUSTESSE DES EXPLOITATIONS BOVINES LAITIÈRES

YANNICK PECHUZAL

(SERVICE ÉCONOMIE DES EXPLOITATIONS D'ÉLEVAGE- IDELE)



Avec la contribution financière
du compte d'affectation spéciale
«développement agricole et rural»

Journée IRD Elevage Bovins Lait en Occitanie – 14 Mars 2019



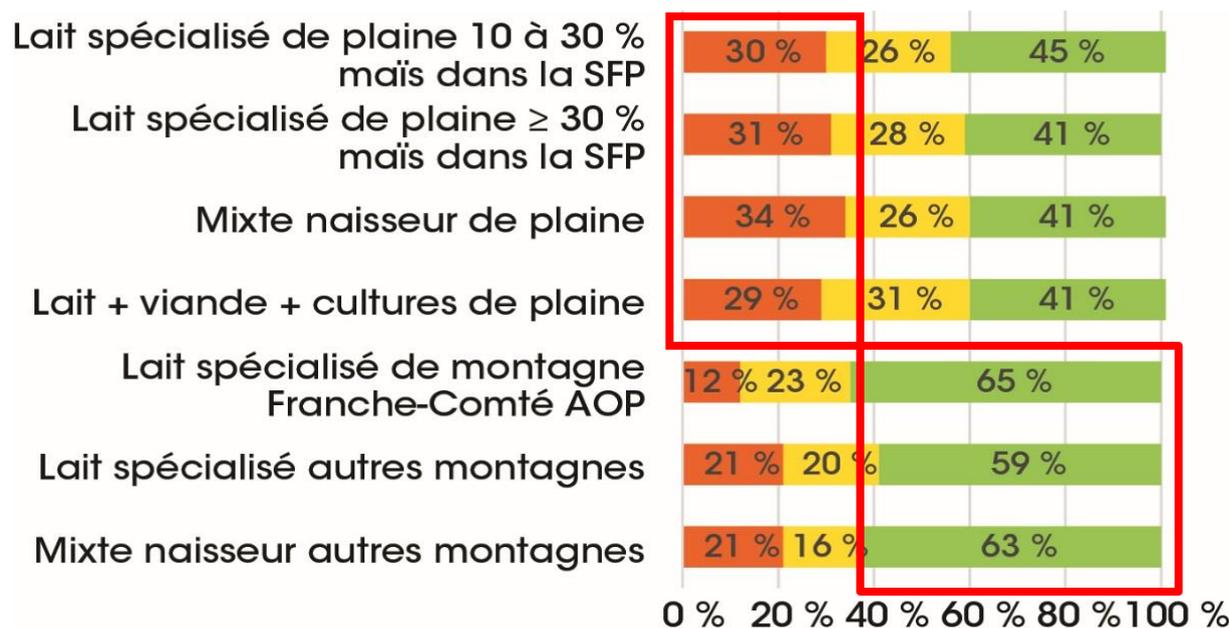
Le constat autour de la santé financière des exploitations laitières

Fixer des niveaux objectifs de rémunération et d'endettement pour sécuriser les systèmes

Raisonner les investissements et leur financement

FORTE PROPORTION D'EXPLOITATIONS SANS MARGE DE SÉCURITÉ

Fréquence d'obtention d'une marge de sécurité positive par système-type sur la période 2008-2015



Source : RICA
traitements GEB-
Institut de l'Elevage

- Pas de marge de sécurité positive ou seulement une année sur 4 : exploitations en difficultés
- Marge de sécurité positive 2 années sur 4 : exploitations fragiles
- Marge de sécurité positive 3 ou 4 années sur 4 : exploitations robustes

Les systèmes d'exploitations « robustes »

Systemes spécialisés de plaine < 10% maïs/SFP (herbagers)

Systemes à forte valorisation du lait (AOP de l'Est)

Systemes diversifiés

Systemes laitiers de montagne ( niveaux de prélèvements privés et annuités inférieurs)

Les exploitations « robustes »

(40% des exploitations de plaine et 60% en montagne)

Un bon niveau d'efficience par 1000 l

Un niveau d'endettement maîtrisé

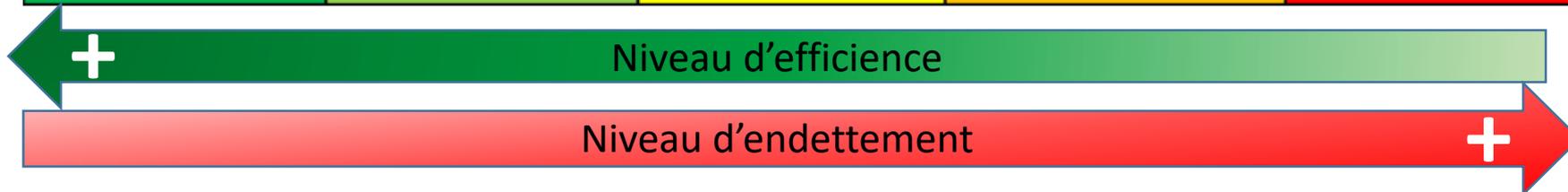
DES NIVEAUX DE RÉSISTANCE AUX ALÉAS TRÈS VARIABLES

100 exploitations représentatives (systèmes, efficacités, volumes, endettement)

Tests d'aléas 4 années sur 8 : prix du lait, intrants, climat...

cumul note sur Marge de sécurité et TNG (A8)

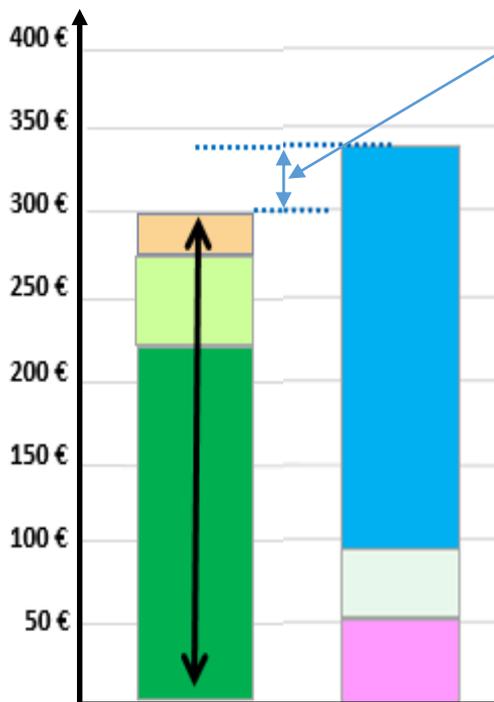
note < 11	note de 11 à 20	note de 21 à 25	note de 26 à 30	note > 30
Les prélèvements et les investissements peuvent être maintenus	Obligation de revoir les projets et la politique d'investissement	Les investissements sont réduits et prélèvements diminués	Arrêt des investissements, prélèvements réduits, les partenaires financiers de l'exploitation n'apportent plus de soutien	Arrêt des investissements, prélèvements très faibles, les partenaires financiers et les fournisseurs n'ont plus confiance



SÉCURISER LE SYSTÈME

EBEavMO/Produit > 40 %

Rémunération permise > 100 €/1000 l



Coût de production hors MO de l'atelier

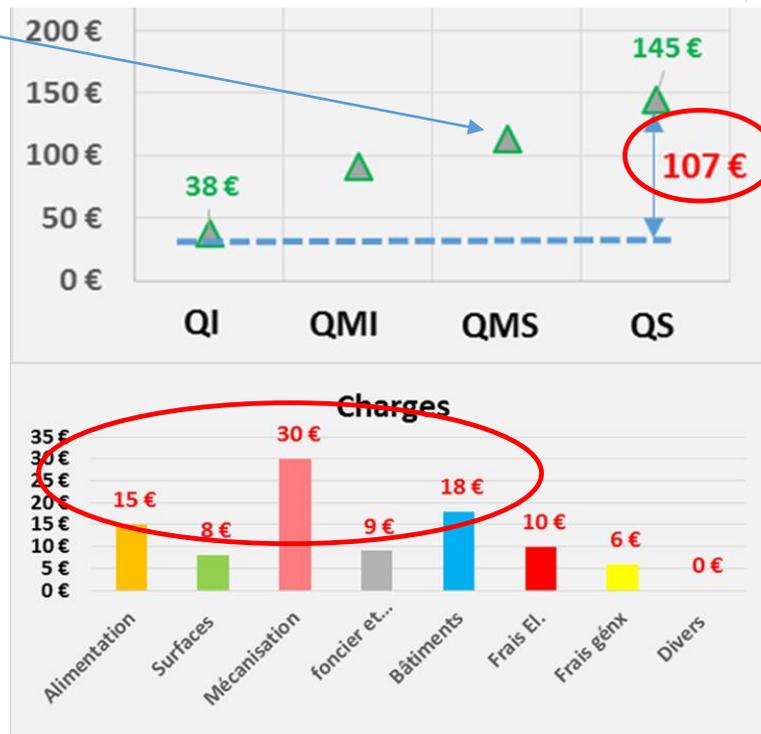
Produits de l'atelier

Des postes très impactant
 Prix du lait, méca, bâtiments, alimentation

Investissements et financements expliquent 50% des écarts

Fig.3c : Lait plaine maïs dominant

- Moyenne 2010-2014 - Tri sur rémunération croissante



Annuités < 80 €/1000 litres

(à ajuster en fonction des systèmes et des niveaux de valorisation du lait)

**Raisonnement des projets d'investissement
(et leurs financements)**

**Se poser la question de la rentabilité
économique des investissements
réalisés (retour sur investissement)**

**Faire des choix et des arbitrages dans
les stratégies d'investissements**

**Répondre aux attentes de l'éleveur :
question centrale du travail**

Se poser la question de la rentabilité économique des investissements réalisés

- **Le retour sur investissement :**

En combien de temps le capital investi est-il compensé par l'augmentation des résultats ?

- **Le coût du temps gagné :**

**Capital supplémentaire +/- coût de fonctionnement
Temps gagné**



Choisir un type de bâtiment

Type	Logettes mixte fumier et caillebotis	Logettes caillebotis avec fumier	Différence entre les 2 projets
Montant invest			
Temps de trava			
Coût travail (ba			
Frais financiers			
Frais de fonctio			
travail/VL/an	104,0 €	57,5 €	-47 €

Faire des choix

Retour supérieur > (=) durée d'amortissement

Coût du temps gagné > tarif salarié

Choix théorique salarié (disponibilité)

54€/VL
économie/an

Source : BRUEL et al 2016-Coût de fonctionnement des bâtiments pour vaches laitières CA Bretagne PDL et Institut de l'Elevage

Retour sur investissement logette caillebotis : $873/54 = 16 \text{ ans}$

Coût du temps gagné: $\frac{(873/15\text{ans})+20-47}{1,9 \text{ h}} = 16,5 \text{ €/h}$

Choisir une installation de traite



Projet	Ecart d'investissement	Ecart temps de travail Heure/jour	Retour sur investissement	Coût du temps gagné
Investir dans une TPA ou améliorer une EPI	+107 000 €	-1 heure	16 ans	23 €/heure
Robot (2 stalles) ou TPA 2X10)	+39 000 €	-2 heures	13 ans	14 €/heure

TPA/amélioration EPI : investissement important pour trop peu de temps gagné

Robot/TPA : santé au travail, astreinte, souplesse

Distribuer les fourrages : Miser sur la délégation



Projet	Coût auto-équipement	Coût délégation	Surcout lié à la délégation	Temps gagné	Coût du temps gagné
Déléguer la distribution des fourrages	12 €/1000 litres	16 €/1000 litres	2 800 €/an	0,75 hre/jour	10,25 €/heure

Sources : FR Cuma de l'Ouest, Centre de formation & conseil agro-équipement Nozay CA 44



Temps nécessaire pour constituer le groupe = investissement immatériel

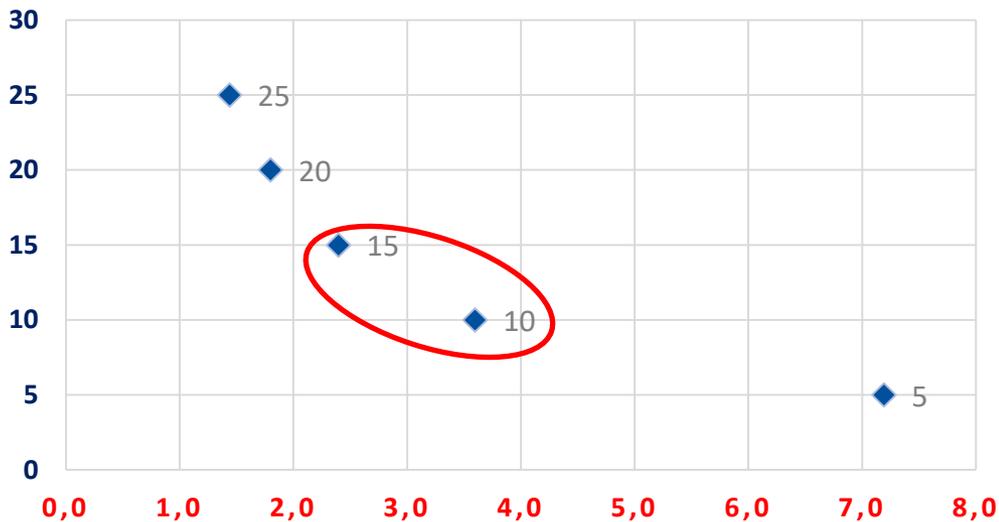
Investir dans un boviduc

Montant moyen : 27 000€

Source : Chambre d'agriculture de Bretagne



**Baisse coûts €
/1000 litres**

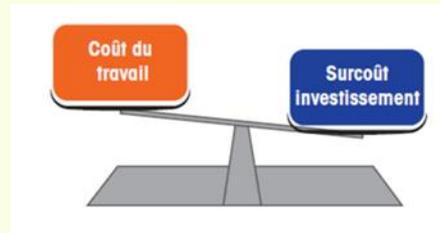


Inconnue (évolution des coûts),
prise de risque,
temps d'apprentissage.

**Années retour sur
investissement**

FAIRE DES CHOIX ET DES ARBITRAGES DANS LES STRATÉGIES D'INVESTISSEMENTS

Faire des choix



Capacité de remboursement totale (RTC, achats foncier...)

Efficiencce économique

Niveau de prélèvements privés

Objectif marge de sécurité (2 années sur 3)

Autres...



Remettre de l'économie, du calcul chaque fois que possible dans l'étude des projets d'investissement (retour sur investissement, coût du travail gagné, plan de financement,... assurer les liens inter-services)

Privilégier les investissements qui génèrent de l'EBE

Faire des choix qui répondent aux attentes :
Somme des décisions d'investissements :
Trajectoire de l'exploitation
Emploi, nature du travail
Transmissibilité, attractivité

Montant des immobilisations/1000 litres

- **Hier : 500 à 700 €**
- **Aujourd'hui souvent supérieur à 1000 €**

Comment concilier tous ces aspects parfois contradictoires ?

- Enjeu de renouvellement des générations, d'attractivité, de gestion pénibilité, santé au travail et d'astreinte, emploi salarié,
- Enjeu de compétitivité / coût de production



Marges
de
progrès

- POLITIQUES PUBLIQUES
(Nature des investissements subventionnés ; **Fiscalité**)
- STRATEGIE DES FILIERES
(contrats...)
- QUALITE DU CONSEIL
(compétences, efficacité de transfert R&D, ...)

**Une priorité pour la filière :
Les investissements dans les compétences et les ressources humaines**

Merci pour votre attention

Avec la contribution de :

**Benoît RUBIN / Céline MARSOLLIER /
Vincent BELLET / Marc FOUGERE / Julien
HAMON / Rémi HUE / Thomas HUNEAU /
Jean Luc MENARD / Gérard BESNIER /
Olivier PALARDY / Martine POUPARD / Michel
DERAEDT / Daniel COUEFFE**

